

# LE RÉVEIL DU NORD

186, r. de Paris Lille, Tél. 471.66-7-8

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Hausmann, PARIS (9<sup>e</sup>).

## A l'ouest de la Seine-Inférieure les arrières-gardes allemandes ONT REPOUSSÉ toutes les attaques ennemies

Quartier Général du Führer, 27. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

A l'ouest de la Seine-Inférieure, nos arrières-gardes ont repoussé de nombreuses attaques de l'ennemi qui serra de près nos troupes. De sa tête de pont au Nord de Mantes, l'ennemi a exécuté d'assez puissantes attaques. Toutefois, il n'a pu réaliser qu'une avance insignifiante.

### De violents combats de rues à Paris

A Paris, les violents combats de rues se sont déplacés maintenant également dans la partie Nord-Est de la ville et les départements extérieurs. A la suite de la résistance opiniâtre de nos points d'appui dans la ville, l'adversaire ne cesse de subir des pertes élevées. Au Sud de Paris ainsi que dans la région de Tréves, les Allemands sont passés à l'attaque avec de puissantes forces et ont progressé de quelques kilomètres vers le Nord et l'Est au cours de combats qui leur ont coûté de lourdes pertes. Des formations motorisées ennemies qui, dans la région de Montélimar, voulaient barrer la vallée du Rhône, ont été repoussées vers l'Est. Des attaques ennemies contre Valence ont été rejetées. De nombreux chars ont été mis hors de combat.

### Des combats sur mer à hauteur de la côte Ouest de la France

Ces jours-ci, les opérations de combat sur mer ont gagné en violence et les forces navales ont été renforcées à hauteur de la côte Ouest de la France et de la côte Néerlandaise. Nos bâtiments de protection ont soutenu à plusieurs reprises de violents engagements avec des forces navales ennemies supérieures en nombre. Au cours de ces opérations, un contre-torpilleur et une vedette rapide ennemis ont été gravement endommagés. Nos formations ont également subi des pertes en bâtiments.

### Le bombardement par la V.1 continue sur le territoire du Grand Londres

Le bombardement de la V.1 continue sur le territoire du Grand Londres. A l'alle Ouest du front italien, l'adversaire a effectué, mais en vain, des manœuvres poussées de reconnaissance.

Dans le secteur côtier de l'Adriatique, il a déclenché à nouveau de fortes attaques lesquelles, hormis quelques infiltrations, ont été annihilées.

### Aux contreforts des Carpathes orientales, les troupes allemandes ont repoussé dans plusieurs secteurs les attaques soviétiques

En Roumanie, l'ennemi accentue sa progression vers le Sud avec des formations motorisées et de puissantes forces blindées. Des groupes de combat allemands sont sur le point, par de violents combats, de rompre les charnières soviétiques des deux côtés du cours inférieur du Pruth. Aux contreforts des Carpathes Orientales, nos troupes ont repoussé en plusieurs secteurs de violentes attaques soviétiques et ont anéanti de nombreux tanks ennemis.

A l'Ouest de Stanislavov, des troupes hongroises se sont emparées de quelques positions dominantes. Dans le secteur des têtes de pont sur la Vistule à l'Ouest de Saranov, à l'Ouest de Kasimierz et au Sud-Est de Varka, des tentatives de percée ennemies ont été, en partie annihilées en contre-attaques. Entre la Vistule et le Narv, la bataille défensive se poursuit sans perdre de sa violence. Au cours de furieux combats, la percée escomptée par les Bolcheviks a été neutralisée et les troupes ennemies, qui s'étaient infiltrées, ont été stoppées.

A l'Ouest de Medehn, ainsi qu'à l'Ouest du lac Peipus, nos troupes ont repoussé de nouvelles attaques des Bolcheviks et ont verrouillé quelques infiltrations. Les ruines de la ville de Dorpat (Tartu) sont tombées aux mains de l'ennemi à l'issue de durs combats de rues.

### 75 APPAREILS ENNEMIS ABATTUS

Hier, l'ennemi a perdu, sur le front d'Est, 75 avions. Dans l'Océan Atlantique, nos sous-marins ont coulé encore un contre-torpilleur et gravement endommagé par des torpilles un grand navire de guerre.

Des bombardiers ennemis ont attaqué de jour Mannheim, Ludwigshafen et quelques villes dans la région rhéno-westphalienne.

Pendant la nuit, l'aviation britannique, violant l'espace suédois, a effectué des raids terroristes sur Kiel et Königsberg. Des dégâts ont été provoqués surtout dans les quartiers résidentiels, à des édifices culturels et à des institutions de bien-être social.

Des appareils ennemis ont, en outre, jeté des bombes sur Berlin et Hambourg.

Des bombardiers soviétiques ont attaqué la ville de Tilsit.

Des formations de chasse et la D. C. A. ont abattu, au-dessus du territoire du Reich et des régions occupées de l'Ouest, 71 appareils ennemis parmi lesquels 58 bombardiers. Neuf autres avions ont été abattus au-dessus des territoires du Sud-Est.



Dans un quartier de Varsovie, après un combat de rues. (Ph. Siphon)

### FRONT DE L'EST

#### SIX JOURS DE BATAILLE ENTRE BLINDÉS

Berlin, 27. — Au cours d'une bataille entre blindés qui a duré six jours dans le secteur de Raseinin, les 3<sup>e</sup> et 29<sup>e</sup> corps blindés soviétiques comprenant respectivement 250 et 200 tanks ont été entièrement mis hors de combat. Les débris des 450 chars jonchent le champ de bataille.

#### 104 CHARS SOVIÉTIQUES MIS HORS DE COMBAT PRÈS DE RIGA

Berlin, 27. — Au cours de deux jours de combat dans la région de Riga, 104 chars soviétiques ont été mis hors de combat en grande partie par des formations d'avions de bataille allemands.

#### A L'ISTHME DE CARÉLIE L'ACTIVITÉ DES FINLANDAIS EST TRÈS VIVE

Helsinki, 27. — Le G.Q.G. de l'armée finlandaise communique :

Dans la partie ouest de l'isthme de Carélie, une troupe de choc ennemie a été battue près de Viipuri et l'attaque d'une compagnie repoussée au Nord-Est de Vantelluesella. Des embarcations ennemies qui s'approchaient de quelques îlots dans les parages de Suomenvedenpöytä ont été mises en fuite. Dans

(Lire la suite en quatrième page)

## Les conditions de l'armistice soviéto-roumain

Stockholm, 27. — Selon Radio Moscou, l'agence télégraphique soviétique Tass publie le communiqué officiel suivant à propos des conditions d'armistice à la Roumanie proposées par le gouvernement soviétique en avril dernier :

Le 12 avril, le gouvernement soviétique a soumis au gouvernement roumain du maréchal Antonescu, les six conditions que voici de l'armistice avec la Roumanie :

1. Rupture avec les allemands et participation des troupes roumaines au combat à côté des troupes alliées y comprise l'armée rouge ;
2. Rétablissement des frontières soviéto-roumaines d'après le traité de 1947 ;
3. Paiement d'une indemnité à l'Union Soviétique pour les dégâts causés par les opérations militaires et par l'occupation du territoire soviétique de la part de la Roumanie ;
4. Rapatriement de tous les prisonniers et internés alliés ;
5. Liberté de disposition du territoire roumain par les troupes soviétiques et celles des alliés pour se rendre librement dans n'importe

## BREST, LORIENT, SAINT-NAZAIRE prouvent que le moral du soldat allemand est resté inébranlable

Berlin, 27. — Brest, Lorient et Saint-Nazaire prouvent que le moral du soldat allemand est resté inébranlable, écrit le chroniqueur militaire espagnol, Manuel Aznar dans « Arriba » et il ajoute : « Egalement, le front intérieur allemand ressemble à une forteresse où régnent une volonté de fer et une détermination inflexible. Un bon moral peut engendrer des miracles sur le champ de bataille même s'il n'est pas secondé par des moyens de combat extraordinaires. Les éléments matériels les plus puissants sont voués à la perdition s'ils ne s'appuient sur des solides bases morales ».

#### LE PORT DE CHERBOURG TOUJOURS INUTILISABLE

Genève, 27. — Dans une dépêche de Cherbourg, un correspondant du « News Chronicle » écrit : « Le port de Cherbourg est toujours inutilisable par des navires alliés. Pendant toute la journée, des pionniers et des troupes spéciales travaillent d'arrache-pied pour dégager tout au moins un chenal dans le port, pendant qu'opèrent sans interruption des dragueurs de mines. Les Allemands, ajoute le correspondant, ont fait preuve d'une grande habileté dans le minage et le blocage du port de Cherbourg. Les équipages des dragueurs de mines sont constamment exposés à de grands dangers. Le capitaine américain Sul-

ivan, chargé de mener à bien les opérations de nettoyage, a dit que la remise en état du port de Cherbourg rencontre des difficultés énormes ».

#### DES TERRORISTES AURAIENT ASSASSINÉ Maurice CHEVALIER

Amsterdam, 27. — Selon une dépêche Reuter, l'acteur de cinéma français bien connu, Maurice Chevalier, a été assassiné vendredi par des terroristes.



(Ph. Archives)

#### Rappel d'ambassadeurs italiens

Berne, 26. — On mande de Rome à l'agence télégraphique suisse que des ambassadeurs italiens du gouvernement Bonomi à Madrid, Ankara, Stockholm et Lisbonne ont été rappelés. Cette mesure entre dans le cadre de l'action générale d'épuration contre le fascisme. De nouveaux diplomates seront nommés pour occuper ces postes. On apprend, en outre, que 150 généraux et officiers supérieurs ont été transférés dans un camp de concentration.

#### PAS DE CRISE MINISTÉRIELLE EN HONGRIE

Budapest, 27. — L'agence MMT, IM déclare que la nouvelle diffusée par les agences et des radios étrangères au sujet d'une prétendue crise de cabinet en Hongrie, est inventée de toutes pièces.

## L'ŒUVRE DES FÉLONS

Aucune époque de l'histoire ne vit éclore autant de trahisons. Les uns après les autres les hommes connaissent le mal atroce qui consiste dans l'abandon des intérêts profonds et permanents de leur patrie pour céder à des appels à la facilité superficielle et passagère dont ils ne devinent pas toujours la nocivité.

Ce ne sont pas des arguments sentimentaux qui aiguillent les masses vers d'autres destinées. Les hommes qui les composent ne subissent pas tous le contact pourrisseur de l'argent et des intérêts personnels, seuls les meneurs du jeu passent à la caisse.

Le roi Michel de Roumanie a cédé à l'appel des sirènes qui lui ont représenté les misères de son peuple consécutives à la guerre. En donnant l'ordre de déposer les armes sa jeune cervelle a imaginé qu'elle frappait le coup de baguette magique qui, comme dans les contes de fée, ferait échoir à son peuple tous les bonheurs de la paix.

La faute reçoit un châtiment immédiat : les Roumains devraient continuer à se battre en portant au front le stigmate de la flétrissure indélébile de s'être retournés contre leurs frères de combat. Des soldats n'accepteront jamais cette forfaiture.

Le roi Michel a donc divisé son peuple en deux clans : ceux qui mettent l'honneur au-dessus de tout, ceux qui préfèrent l'opportune facilité et jettent au fumier les règles de l'élémentaire chevalerie. Que mes lecteurs classent les hommes dans les deux camps suivant les indications de leur conscience.

Chez nous la division n'est qu'apparente, tous les Français sont d'accord sur un but à atteindre : ils veulent leur liberté.

Ils la recherchent ; la division existe uniquement dans le choix des moyens pour la retrouver d'une façon durable.

Le communisme leur avait ouvert des horizons sur l'émancipation du joug capitaliste ; ils ont cru au bolchevisme russe et ils ont cru aux Anglo-Américains parce qu'ils soutenaient la Russie. Au fond les Français se moquent éperdument des Russes, des Anglais et des Américains qui ne les intéressent que pour autant qu'ils les croient indispensables à leur libération.

Ils se confieiraient des Allemands, de leur régime et de leur manière de vivre s'ils n'avaient pu entendre dire et redire que l'Allemagne hitlérienne menaçait et menacerait toujours leur liberté.

Comme les Roumains, ils sont victimes de félons. Les sujets du roi Michel n'accèdent pas à la paix promise. Quant aux Français égarés dans les prodromes d'une guerre civile, ni les Russes, ni les Anglais, ni les Américains ne les libéreront du joug du capitalisme fuis.

Ce n'est pas l'Allemagne qui lutte avec tant de courage et d'opiniâtreté contre les forces d'argent liquéfiées pour la détruire qui préparerait pour nous le carcan dont elle est sortie avec tant de peine.

La vraie liberté s'acquiert par la sagesse, le raisonnement et la discipline. Celle qui est arrachée par la force risque toujours de disparaître quand elle sera au contact de forces supérieures. A. LECLERCQ.